

Identité en immunologie, apport de la M.T.C

Introduction

S'il existe un domaine où la médecine, la sociologie et l'histoire se rencontrent, c'est bien celui de l'immunologie. Comment en serait-il autrement, puisque l'organisme est une société de plusieurs milliards de cellules, savamment administrée et gouvernée (exécutif), autour d'un programme génétique (législatif). Métaphysiquement, l'homme n'invente rien, contrairement à ce qu'il croit, il se contente d'actualiser les potentialités contenues dans l'être et de reproduire les archétypes qui le structurent intérieurement dans l'organisation de la société.

La médecine chinoise a parfaitement saisi cela, elle a fondé sa physiologie sur l'équivalence entre l'organisation sociale et celle du corps humain. L'identité est assumée par Wang, l'empereur, médiateur entre le ciel et la terre, et surtout par la relation au ciel dont il est le garant, dans la mesure où il respecte pour lui-même la loi cosmique. Dans l'organisme, il s'agit du cœur (Xin) en relation à Ming Men par la Vésicule Biliaire Entrailles Curieuses (Dan).

La médecine occidentale n'a pas une approche aussi cohérente, sauf en immunologie où le langage est celui de la nation ou plutôt du territoire à défendre, de l'armée, de la police. Le lien sociologique n'est pas réellement explicite et pourtant, les débats actuels, sur l'identité nationale qui est perdue depuis la décollation du Roi, les frontières gommées dans une perspective mondialiste, rendent tout à fait pertinente une lecture immunologique de l'évolution de notre société.

Soi et non soi

Formulée par Burnet en 1940, l'hypothèse du soi et du non soi sous tend conceptuellement l'immunologie depuis les années soixante. Elle affirme un modèle basé sur l'attaque défense (ag-ac), sur l'exogénicité, non soi, toute entité étrangère qui pénètre l'organisme suscite une réaction de rejet, alors que toute entité dont l'origine se trouve dans l'organisme, soi, est tolérée.

Malgré ses succès indéniables, cette théorie ne rend pas compte de toutes les situations immunitaires. Notamment dans l'auto immunité qui se développe entre soi et soi, dans le cancer où les cellules atypiques sont détruites alors qu'elles font partie de soi, de même en ce qui concerne le système de nettoyage des déchets du métabolisme et de résorption des cellules mortes.

En fait le système immunitaire cumule trois fonctions simultanées, celle de l'armée aux frontières, de la police à l'intérieur et celle de la voirie et du nettoyage.

La première constitue l'immunité innée, elle met en jeu, la peau et les muqueuses, barrières naturelles, limites de l'individualité et dès lors qu'une brèche survient, la phagocytose

initiale déclenche la réaction inflammatoire chargée d'isoler le foyer et de mobiliser le gros des troupes acheminé par voie sanguine, puis survient la diapédèse.

Cette théorie est actuellement contestée car le déclenchement du système ne se réduit pas à répondre à l'agression extérieure. Il existe une auto réactivité, état de veille, entretenu par une stimulation permanente qui explique les réactions immunitaires à l'égard du soi, phagocytoses des cellules mortes ou cancéreuses. De même, la tolérance, pour des agents pathogènes qui sécrètent des cytokines anergisantes, pour des bactéries commensales, échappe à cette distinction du soi et du non soi.

L'hypothèse de la continuité

Thomas PRADEU et Edgardo CAROSELLA contestent la théorie précédente en ce sens qu'elle ne rend pas compte de tous les aspects du fonctionnement du système immunitaire.

Sans rentrer dans le détail des mécanismes cellulaires, la réponse immunitaire suppose :

- L'apparition d'un motif antigénique différent de celui auquel les récepteurs réagissent continument, c'est-à-dire, une entité inhabituelle, qu'elle soit du soi ou du non soi.
- Cette entité est en quantité suffisante pour déclencher la réponse.
- La discontinuité de l'entité est perçue par plusieurs composants, cellule dendritique et lymphocyte.
- Cet antigène induit la naissance de signaux stress pro inflammatoires.
-

L'hypothèse de la continuité explique mieux :

- l'auto réactivité normale aux cellules mourantes et les réponses immunitaires à l'encontre des cellules endogènes dissidentes, telles les cellules cancéreuses.
- l'action des cellules régulatrices, T reg, qui contiennent les lymphocytes et cessent de le faire en cas de discontinuité forte des interactions récepteurs-épitopes.
- les phénomènes de tolérance initiale ou induite, les symbioses.

Cette controverse pose le problème de l'identité en immunologie.

Fondement métaphysique de l'identité

A mon sens ces deux approches se complètent sans s'annihiler, soi et non soi n'excluent pas la tolérance. Les cellules cancéreuses atypiques, en rupture avec l'ordre établi du programme génétique, font elles, de ce fait, encore partie du soi, de même les cellules mortes ? L'auto réactivité à des variations internes peut être associée au maintien d'un équilibre en soi. Conserver son intégrité n'exclut pas de s'adapter aux interactions intérieur-extérieur. La non actualisation de potentialités prédéterminées, << génidentité >>, du fait de contraintes ou de circonstances défavorables n'affectent pas pour autant l'intégrité et la notion de soi.

Cette fausse opposition peut être résolue si l'on considère les fondements de la notion d'identité. Si l'ontologie est la science de l'être et de sa manifestation, la métaphysique traite du rapport de l'être et du non être et englobe l'ontologie, racine de l'identité.

Nous voyons bien dans la controverse scientifique évoquée précédemment, la confusion généralisée en occident, entre le moi et le soi, par méconnaissance de la métaphysique véritable et perte de la dimension spirituelle propre au matérialisme. Le débat ne se situe pas entre soi et non soi mais entre moi et non moi. Le moi dual, physique et psychique, fait exister un individu, polarisation de l'être universel. La personnalité, l'unité en soi, c'est la relation à l'être par l'esprit, elle fonde l'identité.

Le système immunitaire a pour rôle de maintenir l'intégrité et la survie de l'individu, c'est-à-dire, du moi. Soumis à la dynamique vitale, duelle par essence, il ne peut être efficace qu'en équilibre par un ancrage identitaire fort dans le soi. C'est ce que nous confirme la médecine traditionnelle chinoise.

L'immunité en M.T.C

La santé en médecine chinoise peut être définie par l'équilibre harmonieux entre le yin et le yang, la maladie en étant une dissociation partielle, la mort une dissociation totale. Le maintien de cet équilibre, dans une dynamique vitale déstabilisante qui justifie de s'adapter, de se recréer en permanence, nécessite une cohésion des souffles par un enracinement dans le Jing des reins et plus généralement le triple réchauffeur inférieur qui élabore le souffle défensif Wei Qi.

A l'origine, au plus profond, l'émergence de la vie met en jeu le couple eau-feu et l'on peut dire que la vie est un feu qui doit être entretenu (respiration, alimentation, élimination des déchets) et contenu par l'eau. La structure responsable de cet équilibre me paraît être le couple VB- Utérus, Entrailles Curieuses.

Ling Shu, chapitre 10 :<< à la création de l'homme, apparaît d'abord l'essence vitale, puis se forment cerveau et moelle ; les os forment en suite une armature pour le cerveau et la moelle, les vaisseaux (Mai) alimentent tout le corps ; Vésicule Biliaire et Utérus apparaissent enfin >>. Les entrailles curieuses précèdent l'apparition des Zang et des FU de même que les méridiens curieux précèdent l'apparition des principaux.

Ling Shu Chapitre 8, L'enracinement aux esprits :<< que les essences (Jing) se perdent, les esprits (Shen) s'égarerent>>.

La notion d'immunité, défense, survie, préservation de l'intégrité, est en relation directe avec la cohésion des souffles, elle-même fonction de l'équilibre eau-feu, de la présence de Jing et de Shen ainsi que de la relation Vésicule Biliaire-Utérus Entrailles Curieuses.

Vésicule biliaire : enveloppe du feu, elle thésaurise Jin, le liquide de la quintessence, feu liquide. Lieu d'enracinement dans le Yang primordial, axe central, elle gère l'équilibre eau-feu par les Wu Xing. Par sa rectitude médiane, elle fait communiquer le feu de Ming Men avec le feu du cœur, à savoir le feu ministériel qui sépare avec le feu souverain qui unit. Ministre de la justice elle permet la décision du centre, Zheng Zhong, qui s'exécute par les 5

mouvements, à laquelle elle participe en tant que niveau Shao Yang, et qui se met en acte par le mouvement du métal qui tranche.

Utérus entrailles curieuses : Nous sommes ici en amont de la différenciation sexuelle. En relation avec l'eau primordiale, utérus gouverne les capacités de création intérieure et extérieure, c'est le lieu de l'enracinement Yin. Dan Tian, le champ de cinabre inférieur, gouverne la relation à l'autre et à toute réalité. Il existe un inspir-expir de l'Utérus qui trouve sa matérialisation au niveau du poumon, la respiration doit ancrer les souffles dans le pelvis (4 VC). Poumon est maître du Qi et de Wei Qi, une respiration ancrée permet la maîtrise du mental, condition d'une réponse défensive, juste et proportionnée.

Equilibre et art martial : Vésicule Biliaire est d'autant plus en rectitude que l'Utérus est enraciné dans le Yin et stable énergétiquement, c'est-à-dire qu'il respire harmonieusement, création intérieure extérieure. Dans ces conditions, l'essence Jing n'est pas gaspillée mais contrôlée, voire renouvelée, VB en rectitude, Shen est présent dans le cœur et confère le discernement. Le Rein en équilibre, l'anxiété, la peur sont maîtrisées, le foie ne déborde pas dans l'agressivité, la rate permet le recul pour un non agir salutaire, le poumon maîtrise le mental c'est-à-dire, résout les dualités dans sa relation à l'un et peut donc passer à l'acte sereinement, la réponse est adaptée et proportionnée, l'action est juste.

L'art martial me paraît une excellente allégorie de la réponse immunitaire de même que de toute décision ou choix qui mobilise la personne dans sa globalité, ce qui permet d'éclairer les pathologies de l'immunité et de les mettre en relation avec des événements du vécu qui interviennent forcément dans leur genèse.

La position du Taiji Quan met bien en évidence la complémentarité VB Utérus :

- Utérus : les talons bien au sol, les genoux légèrement fléchis, les plis de l'aîne (Kua) creusés, le Yao adossé, le mental est calme, le pelvis enraciné. 6rn, 4vc, 5vc, 4vg, 62v, 25^E, 30^F me paraissent renforcer cet enracinement.

- VB : les sens en éveil, la perception est maximale, 41 VB point clé de Dai Mai qui assure la cohésion externe et la relation à l'ordre cosmique, 10 VG Ling Tai la concentration sur ce point qui est en relation avec le cœur et la vésicule biliaire (ascaridiose) accroît la perception du danger et de l'agression éventuelle.

Pathologie et immunité

L'immunité est proprement la maîtrise du feu. Maîtriser le feu, c'est cultiver le Yin, renouveler l'essence Jing (fonction Utérus). C'est aussi maintenir la relation à l'être (fonction VB) pour se ressourcer et se recréer sans cesse.

Nous retiendrons trois pathologies immunitaires dans lesquelles la vision globale et traditionnelle de la médecine chinoise nous offre un éclairage particulier :

- Immunodéficience,
- Allergies,
- Auto immunité.

➤ Immunodéficiences

Il ya toujours à la base un vide de Jing qui engendre un vide de Qi des reins et de la production de Wei Qi. Si cette altération du Jing est massive ou bien durable et que son renouvellement est insuffisant ou impossible, Utérus Entrailles Curieuses ne remplit plus sa fonction d'ancrage, il ya perte de la cohésion des souffles, Vésicule Biliaire est déstabilisée, l'axe est perdu, la relation à l'être est perturbée voire rompue.

Le Jing peut être dilapidé par excès d'activité physique, sexuelle ou psychique (perturbation chronique d'un des 7 sentiments), Le Zona en est un bon exemple. Il peut s'agir également d'une agression par des toxiques, drogues diverses, chimiothérapies, radiations ionisantes.

Le cancer est un processus de mort que l'individu laisse se développer, biologiquement c'est réellement une perte d'identité, puisque les jeunes cellules ne se développent plus selon le programme génétique (atypies nucléaires) et surtout sont laissées libres de cette transgression. La mort psychique précède la mort physique, soit du fait de l'âge, épuisement naturel du Jing, soit en réaction à un vécu non accepté, une souffrance enfouie non métabolisée, une impasse dans le projet de vie. Dans tous les cas la relation à l'être est rompue, faute d'alimenter son embryon spirituel, l'individu enfante sa tumeur.

Le S.I.D.A est à priori d'origine externe, mais que sait-on réellement de la genèse des virus et de leur apparition à un moment donné ? Quoi qu'il en soit, les conditions mentales créées par une évolution sociale où la perte d'identité fait l'objet d'un militantisme, où les barrières et frontières sont battues en brèche, les gardes fous élémentaires et de bon sens qualifiés de Tabou qu'il faut détruire, ces conditions justifient pleinement une immunodépression qui n'est jamais que la pénétrabilité totale...

➤ Les allergies

L'action d'un agent extérieur révélateur, entraîne une réponse immunitaire désadaptée, disproportionnée, témoignant d'un manque de cohésion des souffles. Une dissociation Yin-Yang se produit, le Yin se noue, le Yang se dilate et s'extériorise à la peau ou aux orifices (Pollinoses, eczéma, rhino conjonctivites, asthme). Plus grave et brutale est la dissociation Qi-Xue que manifeste l'urticaire, l'œdème de Quincke et le choc anaphylactique.

L'émotion, les contrariétés, le stress modifient la réactivité immunitaire. De plus en plus nous assistons à des symptomatologies où les tests allergologiques ne révèlent aucun antigène particulier ou au contraire une réactivité à tous. Dans tous les cas on note un enracinement dans le Yin insuffisant, d'où la notion de terrain (diathèse), qui renvoie à la lignée certes mais aussi à l'éducation reçue et à la relation maternelle. Une angoisse fondamentale en résulte qui rend la prise de recul difficile et l'adaptabilité limitée. L'acceptation du monde extérieur et de ses variations pose problème.

Le niveau Yang Ming à toute son importance thérapeutique, Ku Fang (14E)-Wu Yi (15E)-Tian Shu (25E)-Zu San Li (36E). Mais aussi, calmer le feu du foie, tonifier le rein, favoriser l'enracinement.

➤ L'auto immunité

Le système immunitaire élabore des auto-anticorps ciblés sur tel ou tel tissus organique. Il s'agit ni plus ni moins que d'une autodestruction réactionnelle à, une situation inextricable ou un événement psychique traumatique qui déclenche une somatisation, moyen d'expression inconscient ou devenu tel, d'une souffrance non métabolisée, mais entretenue, sur fond de culpabilité et de négation de soi. Même si ces pathologies chroniques sont difficiles à traiter et qualifiées souvent d'incurables par la médecine occidentale, il est possible en changeant le regard de la personne sur sa pathologie, de l'aider à cheminer sur sa propre responsabilité et de décoder le sens de la somatisation grâce aux correspondances sentiments-énergie-organe que nous enseigne la médecine chinoise à travers les Wu Xing. Ces correspondances sont d'une pertinence que pour ma part, je n'ai jamais prise en défaut. Moyennant quoi, la guérison devient possible ou tout au moins la stabilisation, selon la gravité ou la profondeur de l'atteinte organique (atteinte des moelles – S.E.P).

Conclusion

La médecine chinoise, traditionnelle, donc métaphysique dans ses fondements, nous rappelle la structure ternaire de l'homme Shen- Qi- Jing. Plutôt que de perdre l'essentiel dans une vision matérialiste des mécanismes chimiques et des interactions moléculaires, elle nous éclaire particulièrement sur la notion d'identité et nous permet ainsi de voir l'homme en globalité dans la perspective de son accomplissement personnel. Dans ce parcours de vie, les pathologies, analysées du centre vers la périphérie, c'est-à-dire du psychique au somatique ce qui leur donne un sens, sont considérées comme autant d'étapes, d'impasses voire de ruptures dans la réalisation personnelle du patient.

La réappropriation du sens et de la responsabilité est la condition sine qua non de la guérison.

Dr Jean Louis VICQ
FAFORMEC- Novembre 11